

Centro Federico García Lorca

Plaza de la Romanilla, s/n

18001 Granada

Tel.: (+34) 958 274 062

Plus d'information sur

www.centrofedericogarcialorca.es

www.residencia.csic.es

Horaires

Du mardi au samedi

de 11h à 14h et de 18h à 21h.

Dimanche de 11h à 14h.



Centro Federico García Lorca



Residencia de Estudiantes

EXPOSITION

— UNA HABITACIÓN PROPIA

FEDERICO GARCÍA

LORCA

**EN LA RESIDENCIA
DE ESTUDIANTES**

1919 — 1936

La citation célèbre de Virginia Woolf, « une femme doit avoir de l'argent et un lieu à elle si elle veut écrire de la fiction » va comme un gant à l'expérience de Federico García Lorca dans la Residencia de Estudiantes. Pendant son séjour, répété tout au long de sa vie, de 1919 à 1936, il a commencé par se loger dans une chambre d'étudiant et fini par donner une conférence au même « salon raffiné » dans lequel il avoua d'avoir entendu « près de mille conférences ».

L'exposition *Une chambre à soi. Federico García Lorca à la Residencia de Estudiantes* (avec des manuscrits, des imprimés, des photographies, des dessins, des peintures et des objets, le tout procédant des archives de la Fundación Federico García Lorca, de la Residencia de Estudiantes de Madrid et du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía) est divisée en quatre sections:

I. Une présentation générale des caractéristiques de la Residencia de Estudiantes, montrant des tracts informatifs, le fanion, la tête sculptée de l'athlète blond qui a inspiré l'emblème de l'institution, *Impresiones y paisajes* (*Impressions et paysages*), le livre que le jeune Federico avait publié à Grenade (1918).

II. Quant à la première étape de la chronologie de Lorca après son installation à la Residencia, entre 1919 à 1925, l'on montre la nécessité et la défense d'une chambre à soi par des lettres émouvantes, surtout après l'échec au théâtre (1920) de sa pièce *El maleficio de la mariposa* (*Le malefice de la phalène*). Une fois assurée sa permanence à partir de 1923 il multiplie l'interaction avec d'autres chambres d'étudiants et avec Madrid. L'amitié avec Luis Buñuel le fait compter au nombre des chevaliers de l'Ordre de Tolède, l'amitié avec Alberti, Gustavo Durán, Dalí notamment, se mêle à merveille avec l'intérêt pour la musique et l'art d'avant-garde et stimule la production de poèmes et de dessins. Il s'agit en somme de refléter, dans la formation de ces jeunes artistes et intellectuels, « l'amour, l'amitié ou l'escrime » qui les a unis et parfois séparés.

III. La publication de la revue *Residencia* en 1926 permet de tracer une nouvelle étape (1926-1928) montrant le moment où l'effort de formation



José (Pepín) Bello, Federico García Lorca, Juan Centeno et Louis Eaton-Daniel prenant le thé dans une pièce à la Residencia de Estudiantes. 1924. Residencia de Estudiantes.

des années précédentes porte ses fruits à plusieurs plans, degrés et niveaux, des jeux poétiques, comme les « anaglifos », aux « pourris » (« putrefactos ») dessinés par Dalí (il y en a aussi faits par Pepín Bello), auteur des tableaux qu'on peut voir, dont il avait fait cadeau à Federico, qui les accrocha dans sa chambre. C'est le moment triomphal de l'exposition de dessins de Lorca à la galerie Dalmáu (Barcelone), de la création de Mariana Pineda, de la publication de *Canciones* (*Chansons*) et surtout le *Romancero gitano* (*Romancero gitan*). Cette partie s'achève en exhibant le programme de la conférence sur « Les Berceuses » que Lorca prononce à la Residencia, en s'accompagnant au piano, le 13 décembre 1928.

IV. Finalement, la période de 1929 à 1936 tient compte d'une s'occupe d'un certain nombre de visites de Lorca à la Residencia, quand il n'y habitait plus, notamment les répétitions du théâtre universitaire, « La Barraca ». La troupe est recrutée parmi les étudiants de Lettres et d'Architecture. On montre le bleu de travail qui en était l'uniforme, parmi d'autres souvenirs qui ont accompagné chez Lorca la mémoire de la Residencia jusqu'à 1936, quand il se souvient du livre sur la *rosa mutabile* que José Moreno Villa lui avait montré en 1924 et de son importance pour la fable de *Doña Rosita la soltera* (*Doña Rosita la célibataire*).